

SENTINELLE SUD



UFO DISTRIBUTION présente une production AGAT FILMS



SENTINELLE SUD

un film de
Mathieu Gérault

avec
Niels Schneider, Sofian Khammes
India Hair, Denis Lavant, Thomas Daloz, David Ayala

FRANCE - 2021 - DCP - IMAGE 2.39 - SON 5.1 - 1H36
Matériel presse disponible sur ufo-distribution.com

PRESSE

Laurence Granec - Vanessa Fröchen
presse@granecoffice.com
01 47 20 36 66

DISTRIBUTION

UFO Distribution
ufo@ufo-distribution.com
01 55 28 88 95



SYNOPSIS

Aux lendemains d'une opération clandestine qui a décimé son unité, le soldat Christian Lafayette est de retour en France. Alors qu'il essaie de reprendre une vie normale, il est bientôt mêlé à un trafic d'opium pour sauver ses deux frères d'armes survivants. La mission dont ils sont les seuls à être revenus n'était peut-être pas celle qu'ils croyaient...



ENTRETIEN AVEC MATHIEU GÉRAULT

COMMENT EST VENUE L'IDÉE DE FAIRE UN FILM SUR LE RETOUR DE GUERRE ?

Quand j'étais enfant, j'ai été séparé de mes jeunes frères. Avec ce premier film, j'avais à cœur de parler de fraternité et de ce que c'est qu'une famille. Le retour du soldat, avec sa mythologie, était idéal pour explorer ces questions.

SENTINELLE SUD EST-IL UN POLAR ?

Sentinelle sud est à la croisée des genres. C'est un film noir : dette, braquage, tentation criminelle, mort des amitiés... Mais c'est aussi une chronique sociale et politique, un retour de guerre avec ses difficultés. Autant de figures, d'envies de cinéma, qui me permettaient d'exprimer la quête affective de Christian et sa dimension tragique. J'ai puisé une partie de mon inspiration dans un certain classicisme américain, Sidney Lumet surtout, des films qui suivent la dérive intime d'un antihéros charismatique.

LA GUERRE RESTE INVISIBLE, POURQUOI ?

Je voulais éviter le flash-back qui pointe un événement en particulier. Quand vous rentrez de la guerre, le mal est diffus. Vous ne comprenez pas ce qui se passe. Ce qui m'intéressait, c'est comment la guerre, invisible, hors-champ, en révèle une autre, intime et sentimentale, comment elle vous met devant votre vérité.

L'HÔTEL ABANDONNÉ OÙ VIT MOUNIR RESSEMBLE À UNE SCÈNE DE GUERRE.

Mounir et Christian habitent des lieux fantômes, à la périphérie, ils se mettent à la marge. Leur seule échappée dans les beaux quartiers, c'est pour semer le chaos dans une bijouterie, le chaos de la guerre qu'ils ramènent avec eux. Pour Lafayette, le monde civil est sans grandeur, c'est un monde d'inégalités, égoïste. Il veut repartir, il a honte s'il reste ici. Son appartement est vide, il n'investit rien, jusqu'à ce qu'il rencontre Lucie. L'hôtel où s'est réfugié Mounir est aussi à l'image de cette désillusion. Ces tables de saloon évoquent la défaite, la fin d'un monde, elles racontent le cow-boy fatigué, la nostalgie d'un cinéma perdu. Henri est à l'asile, Mounir est blessé à la jambe, Lafayette pisse au lit, la fête est finie, ils se mettent à douter.

ILS SE METTENT À DOUTER DU « PÈRE », CE COMMANDANT DE L'ARMÉE INTERPRÉTÉ PAR DENIS LAVANT. CHRISTIAN, EN PARTICULIER, VOUE UN VÉRITABLE CULTE À CETTE FIGURE D'AUTORITÉ.

Oui, il croit littéralement en son commandant. Christian a eu une adolescence chaotique, il était prêt pour le fanatisme. Le Père l'a sauvé. Il a structuré sa violence et lui a appris une grandeur. Christian veut le combler. Avec ce commandant, je souhaitais explorer une relation d'emprise mais aussi interroger la morale d'une guerre empoisonnée par l'opium. L'Afghanistan, c'est 80% de la production d'héroïne mondiale. C'était la principale ressource de l'insurrection talibane : le trafic d'héroïne peut dicter une stratégie militaire, il permet d'acheter le soutien des tribus, de négocier une paix. Mais je me suis intéressé à toutes les guerres. Comment le soldat revient de Dien Bien Phu, du Drakkar de Beyrouth, ou d'Uzbin...

ON DIRAIT QUE LA PRINCIPALE DIFFICULTÉ DE CHRISTIAN, C'EST DE SORTIR DE L'ENFANCE. ON LE VOIT JOUER AU CERF-VOLANT...

Dans le film, l'enfance est le ciment de tout. C'était intéressant de suivre une intrigue de film noir avec des personnages qui parlent à tout bout de champ de leur enfance. Quand on doit régler ses comptes entre frères, il est souvent question d'amertume et de jalousies anciennes, de l'enfance. Quand Christian joue au cerf-volant, un autre héritage de la culture afghane, il tente de retrouver une innocence d'avant le drame de la guerre. Et quand il apprend à aimer, il a les mains tremblantes des premières fois.



L'enfance est un terrain que Christian a du mal à quitter, il ne veut pas grandir. Enfant de la DDASS, l'abandon est sa première émotion.

AVEC LE PERSONNAGE DE LUCIE, INTERPRÉTÉ PAR INDIA HAIR, CHRISTIAN CROIT-IL POUVOIR ACCÉDER À UNE FORME DE NORMALITÉ ?

Lucie est ergothérapeute, elle soigne avec l'art, c'est un personnage plus adulte, autonome, dans le présent. Avec Lucie, Christian peut croire à autre chose, se projeter dans une nouvelle famille, une autre famille possible. Mais il va trop vite, il est immature, il n'a pas le sens des réalités, Lucie le recadre rapidement. Lucie, c'est un personnage libre, elle est enceinte, mais il n'y a pas d'homme dans sa vie, ce qui peut poser un problème de logique à certains patients de l'hôpital psychiatrique ! Cette grossesse n'était pas prévue au scénario. Avec la pandémie et la reprise du tournage, India est revenue enceinte de sept mois, il a fallu réécrire parce que je tenais vraiment à India. C'est une actrice unique, son jeu est rempli d'invisible et elle n'a pas d'époque. Elle aurait pu avoir joué dans tous ces classiques dont on parlait en préparant le tournage. Au fond, cet enfant, c'était un vrai cadeau pour le film.

DANS LE FILM, VOUS PORTEZ UN REGARD TRÈS TENDRE SUR LES COMÉDIENS.

Cette tendresse, je voulais en avoir en particulier pour Henri, le jeune soldat interné dans le service psychiatrique de Lucie. Le rôle est interprété par Thomas Dalloz, un jeune comédien très singulier, au jeu très sensible. Et la sensibilité, c'est ce qui caractérise vraiment Henri. Il était trop sensible pour affronter les violences de la guerre,



son esprit a déserté, et dans son silence, dans sa folie, il y a le secret de l'intrigue. Jouer la folie, c'est toujours périlleux. Thomas a su trouver la brèche.

Tous les acteurs du film viennent un peu d'ailleurs, India d'Angleterre, Niels de Montréal, Sofian d'Afrique du Nord, Thomas est un frontalier, ça comptait pour moi d'être aussi hors de France, dans une quête d'unité.

LA FRATERNITÉ D'ARMES, CE N'EST PAS LE SEUL LIEN ENTRE MOUNIR ET CHRISTIAN.

Leurs liens sont anciens. Christian a été placé chez madame El Khoury, mère de Mounir, qui fait famille d'accueil. Christian a appris le kabyle chez elle. Le bilinguisme, c'est une manière de dire que pour Christian, qui vient de l'assistance publique, on peut faire famille avec tout le monde. C'est un paysan, silencieux, isolé et maladroit dans le monde civil. La partition de Mounir, elle, est plus spectaculaire, plus politique. Ils forment un duo à la Macadam Cowboy, le paysan taiseux, costaud, et le boiteux énervé, malin et bavard, une amitié à la Scarecrow.

ON SENT TRÈS VITE L'IMPASSE DU PERSONNAGE DE MOUNIR. INTERPRÉTÉ PAR SOFIAN KHAMMES.

Mounir, c'est le désintégré. En s'engageant, il a voulu transcender le

regard porté sur la communauté musulmane des quartiers défavorisés. Chez les militaires, on appelle ça l'intégration par le feu. Pour ces jeunes des quartiers, au bout du chemin, il y a souvent des désillusions : le racisme au sein de l'institution, la réalité des combats, le retour douloureux, le regard de la communauté musulmane de France sur leur engagement... De retour au quartier, Mounir est vraiment marqué par la guerre, naufragé dans une quête identitaire profonde : lui, l'enfant d'immigrés qui a donné une jambe pour son pays, il se demande ce que c'est qu'être français. Il se cache derrière le bavardage, les drôleries, l'inventivité verbale mais il souffre intimement. Sofian a eu à cœur d'entrer dans ce rôle très politique, avec ses interrogations, notamment sur l'histoire de l'Algérie française. Sofian est un acteur très instinctif mais il est aussi passé par le conservatoire. Il était le seul à pouvoir restituer la poésie de Mounir.

NIELS SCHNEIDER EST DE TOUS LES PLANS POUR INCARNER CE HÉROS. COMMENT AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ ?

Niels est complet, puissant, enfantin, violent. Il peut exprimer des sentiments très complexes qui dépassent l'écriture. Le personnage de Lafayette lui permettait d'aborder des émotions très diverses, une fébrilité intérieure, des irruptions de violence, un personnage chaotique. Niels s'est beaucoup préparé. Et dans le travail, il n'y a pas eu besoin de beaucoup parler. Niels a eu une compréhension



très fine de Christian, le rôle faisait résonance chez lui. Avec Niels et Christian, à trois, on faisait famille, avec peu de mots.

ON SENT QUE LA MUSIQUE DES FRÈRES GALPERINE EST IMPORTANTE POUR EXPRIMER TOUTES LES FACETTES DE CHRISTIAN ET DONC DU FILM.

Je travaille avec Evgueni Galperine depuis mes débuts et j'aurais du mal à faire un film sans sa musique. Evgueni est russe et sans doute quelque chose connecte avec l'intériorité de mes personnages, avec leurs démons. Sa musique accompagne Christian comme une sœur, inquiète de son sort, elle exprime beaucoup de secret. Mais le talent de Sacha et Evgueni Galperine s'exprime aussi dans les scènes plus spectaculaires comme le braquage de la bijouterie ou la fusillade. Leur spectre est aussi large que les possibilités de cinéma.

QUEL EST VOTRE PARCOURS AVANT CE FILM ?

Je suis originaire du nord de la Mayenne, du bocage. Un territoire enclavé, catholique, une terre de chasse et de moto-cross. Dans ma famille, les hommes étaient mécaniciens agricoles de père en fils. J'ai découvert la ville et la culture avec les études supérieures, à Rennes dans les années 90. J'ai abandonné mon Master de Sciences Économiques, j'avais pourtant pris goût aux mathématiques, et je suis monté à Paris pour voir des films. Avec le GREC, j'ai réalisé mon premier court métrage, *Hautes herbes*, présenté à la Quinzaine des Réalisateurs.

Pour moi, s'autoriser à faire un film n'est pas une chose facile, vous devez quitter les pensées magiques et faire route avec la réalité.

« VA DANS LA CALE ME DÉNOMBRER LES MOUTONS MORTS, IL ARRIVE QU'ILS S'ÉTOUFFENT L'UN L'AUTRE DANS LEUR TERREUR » : VOUS OUVREZ LE FILM SUR UN EXTRAIT DE CITADELLE D'ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY. LE FILM EST AUSSI TRAVERSÉ PAR LA QUESTION DU DOUTE ET DE LA CROYANCE, IL SE TERMINE AVEC L'ESPÉRANCE, EST CE QUE ÇA FAIT DE SENTINELLE SUD UN FILM MYSTIQUE ?

Saint-Exupéry est associé à l'enfance, il raconte nos peurs, et il y a dans le film le souci de prendre la mesure des émotions de chaque personnage, des enfants qui ont peur. J'ai aussi aimé Bernanos, Péguy ou Dostoïevski et des théologiens comme Teilhard de Chardin, Varillon ou Zundel. Dans une intrigue de film noir, je voulais avant tout parler de l'innocence, de la fraternité, et de notre besoin de communion.

Propos recueillis par Julien Welter.



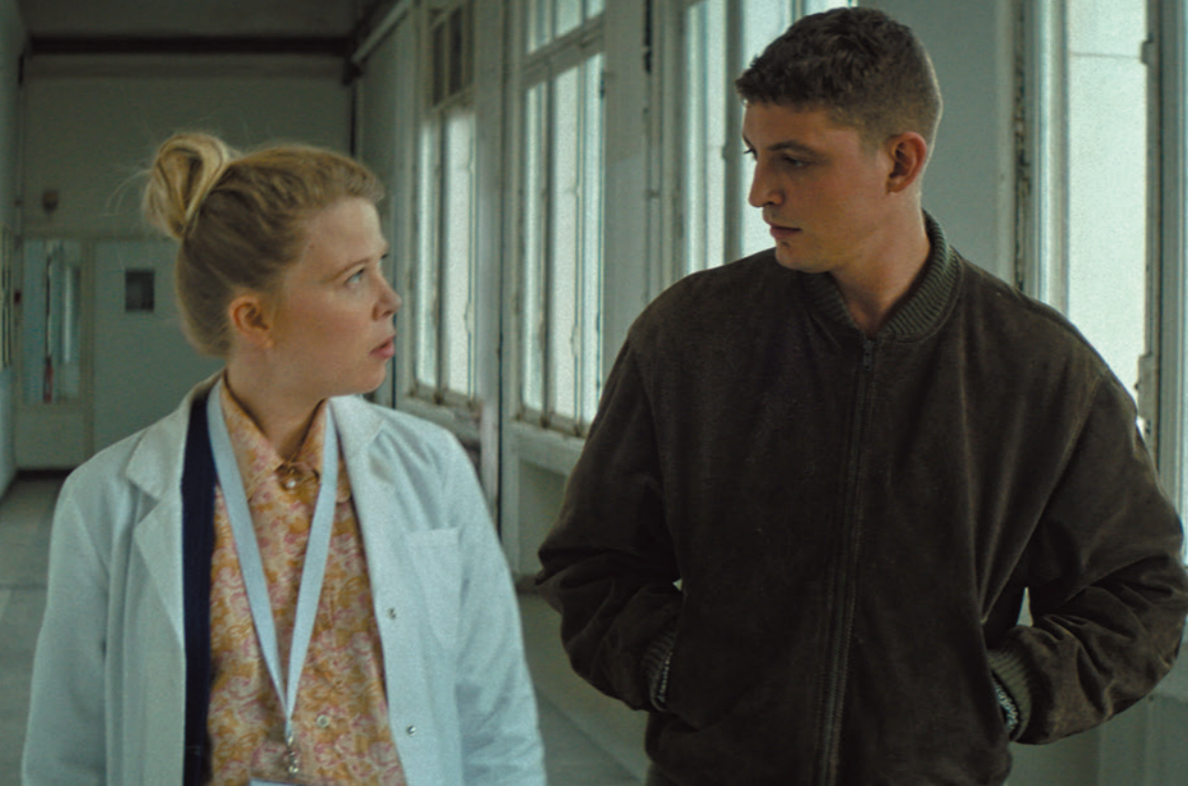
MATHIEU GÉRAULT

RÉALISATEUR

Mathieu Gérault est titulaire d'une maîtrise en Sciences Economiques de l'Université de Rennes 1.

Présenté à la Quinzaine des Réalisateur et dans de nombreux festivals internationaux, son court métrage *Hautes herbes* (G.R.E.C. 35 mm, 26 min.) reçoit le Prix du Jury des Jeunes Européens au festival Premiers Plans d'Angers, le Prix du Jeune Public au festival de Dignes les Bains, le Grand Prix au festival de Piseck.

Sentinelle sud est son premier long métrage.



A portrait of actor Niels Schneider, looking slightly to the right with a subtle smile. He is wearing a dark green jacket over a dark shirt. The background is a blurred indoor setting with light-colored walls and a door.

NIELS SCHNEIDER

Niels Schneider est un comédien franco-qubécois, ayant suivi plusieurs formations dédiées aux arts du théâtre. Son premier saut vers le grand écran a lieu en 2007 dans le film *Tout est parfait* d'Yves Christian Fournier. S'ensuivent de nombreux rôles au cinéma, dont la rencontre artistique fructueuse avec le réalisateur Xavier Dolan, qui le dirigera dans *J'ai tué ma mère* et *Les Amours imaginaires*. En 2016, il remporte le César du Meilleur Espoir Masculin avec *Diamant noir* d'Arthur Harari.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

AU CINÉMA

2021

SUZANNA ANDLER de Benoît Jacquot

2019

LES CHOSES QU'ON DIT, LES CHOSES QU'ON FAIT de Emmanuel Mouret

SYMPATHIE POUR LE DIABLE de Guillaume de Fontenay

REVENIR de Jessica Palud

SYBIL de Justine Triet

LA FEMME DE MON FRÈRE de Monia Chokri

2017

UN PEUPLE ET SON ROI de Pierre Schoeller

UN AMOUR IMPOSSIBLE de Catherine Corsini

2016

DIAMANT NOIR de Arthur Harari

2012

LES RENCONTRES D'APRÈS MINUIT de Yann Gonzalez

2010

LES AMOURS IMAGINAIRES de Xavier Dolan

2008

J'AI TUÉ MA MÈRE de Xavier Dolan

À LA TÉLÉVISION

2021

TIKKOUN de Xavier Giannoli

TOTEMS de Jérôme Salle, Antoine Blossier et Marcella Said

2018

AD VITAM de Thomas Cailley et Sébastien Mounier

2017

PARIS, ETC. de Zabou Breitman



INDIA HAIR

Diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Arts Dramatique de Paris, India décroche en 2010 son premier rôle au cinéma dans *Avant l'aube* de Raphaël Jacoulot, avant de tourner sous la direction de Noémie Lvovsky en 2011 dans *Camille Redouble*. Ce film lui permet de remporter le Prix Lumière du Meilleur Esprit Féminin, ainsi qu'une nomination au César du Meilleur Esprit Féminin.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

2022
UNE JEUNE FILLE QUI VA BIEN de Sandrine Kiberlain

2020
MANDIBULES de Quentin Dupieux

2019
POISSONSEXE de Olivier Babinet

2018
DEUX FILS de Félix Moati
INTIME CONVICTION de Antoine Rimbault

2017
PETIT PAYSAN de Hubert Charuel
CRASH TEST AGLAÉ de Éric Gravel

2015
RESTER VERTICAL de Alain Guiraudie

2011
CAMILLE REDOUBLE de Noémie Lvovsky

SOFIAN KHAMMES

Sofian Khammes est diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il effectue ses premières armes de comédien sur les planches de plusieurs pièces de théâtres. Il joue pour la première fois devant la caméra en 2016 dans les films *Le Convoi* de Frédéric Shoendoerffer et surtout *Chouf* de Karim Dridi, pour lequel il reçoit une nomination aux Révélations des César.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

2022
ENQUETE SUR UN SCANDALE D'ETAT de Thierry De Peretti
MES FRERES ET MOI de Yohan Manca

2021
LA NUÉE de Just Philippot
ARTHUR RAMBO de Laurent Cantet

2020
UN TRIOMPHE de Emmanuel Courcol

2019
POISSONSEXE de Olivier Babinet

2018
LE MONDE EST A TOI de Romain Gavras
ULYSSE ET MONA de Sébastien Betbeder
CHOUF de Karim Dridi



LISTE ARTISTIQUE

NIELS SCHNEIDER
SOFIAN KHAMMES
INDIA HAIR
DENIS LAVANT
THOMAS DALOZ
DAVID AYALA

Christian Lafayette
Mounir El Khoury
Lucie
Commandant de Royer
Henri
Jean-Claude Abraham

LISTE TECHNIQUE

SCÉNARIO

Mathieu Gérault avec la
collaboration de Noé Debré et
Nicolas Silhol

IMAGE SON

Laurent Brunet
François Boudet, Sandy Notarianni,
Samuel Aïchoun

DÉCORS MONTAGE MUSIQUE

Sébastien Danos
Guerric Catala
Evgueni Galperine et Sacha Galperine

PRODUCTION COPRODUCTION

David Coujard - AGAT Films
Auvergne-Rhône-Alpes Cinéma

EN ASSOCIATION AVEC

Cinémage 14, Manon 10,
Manon 11, Cinéaxe ,2 Indéfilms 9
Emergence
Centre National du Cinéma et de
l'Image Animée

AVEC LE SOUTIEN DE AVEC LE SOUTIEN DU

Ciné+, Région
Auvergne-Rhône-Alpes,
en partenariat avec le CNC
la Région Nouvelle-Aquitaine et
du Département de la
Charente-Maritime,
en partenariat avec le CNC

AVEC LA PARTICIPATION DE

AVEC LE SOUTIEN DE

DISTRIBUTION SALLES VENTES INTERNATIONALES

UFO Distribution
Be For Films

